



Les
rendez-vous
radiophoniques
dansés



LES RENDEZ-VOUS RADIOPHONIQUES DANSÉS

Une radio en direct, des ondes hertziennes.
Un lieu choisi dans la ville, ses vibrations.
Un danseur, qui écoute le rythme.
Des habitants et des passants qui captent et imaginent.



La radio rythme nos jours et nos nuits. Vecteur de voix du monde et objet qui nous accompagne au quotidien, **elle produit des espaces imaginaires propres à chacun.** Ses ondes oscillent entre l'universel, l'actualité et l'intime, entre la mémoire collective et la créativité personnelle.
Les ondes radiophoniques sont des invisibles. Elles se propagent, nous traversent, nous portent, nous heurtent.



Un Rendez-vous radiophonique dansé, c'est une danse qui fait émerger des liens sensibles, jouer des brouillages et des interférences. C'est une invitation à partager **un présent** : le présent d'un moment, d'un lieu, d'un groupe et d'une danseuse **en relation avec le direct de la radio.**

LA PARTITION

La composition instantanée de la danse, du geste repose sur un travail de postures d'écoutes, de disponibilité. L'enjeu est de se connecter avec le lieu, l'espace, les parois, les matières, les corps et la matière sonore.



La danseuse compose avec des outils :

- ° Se relier à sa peau, à son système osseux, pour mieux se laisser traverser par l'environnement.
- ° Guider l'action avec densité et y inscrire les postures d'écoute et les immobilités.
- ° Habiter le lieu, se l'approprier de façon décalée.
- ° Interagir avec le média, faire contrepoint ou l'occulter.

La danseuse se laisse saisir par un détail, un geste, un mouvement, une action, donne corps à une image intérieure. Elle interagit avec les situations de la rue.

L'interprétation dansée navigue entre les gestes réels du quotidien et le travail imaginaire, chorégraphique pur.

LA MATIÈRE SONORE

Nous donnons à voir des émissions qui laissent la parole à des personnes et des sujets que l'on écoute peu dans l'espace public.

Nous captions des flashes d'actualités autant que nous nous plongeons dans des émissions de manière prolongée.

En fonction du moment, du lieu et de l'environnement sonore, le travail sur la texture sonore sera plus ou moins important. Le son pourra provenir d'un poste de radio isolé, de plusieurs postes ou du poste radio d'une voiture.

LE MOMENT

Nous avons dansé à l'aube, à midi et au crépuscule et à d'autres moments.

A l'aube car c'est une page vierge imprégnée de la fragilité du matin qui laissera une trace toute la journée.

A midi, au zénith le flux du quotidien est engagé, les ondes sont bien réveillées et sont en pleine expansion.

Au crépuscule, nous arrivons chargés des informations de la journée.

LES MURS

Une rue, un recoin isolé, un jardin, un café, une vaste esplanade qui surplombe : le choix se porte sur **un espace emblématique ou significatif du quartier**. Un endroit où les murs couverts de graffitis sont déjà très bavards, un espace passerelle, un lieu délaissé ou un lieu choyé **en fonction de ce que la ville nous raconte**.



LE RYTHME

Un *Rendez-vous* dure environ 45 minutes.

Plusieurs *Rendez-vous* peuvent avoir lieu au même endroit à des moments différents de la journée.

Différents *Rendez-vous* peuvent avoir lieu simultanément dans le maillage urbain.

Un ou plusieurs danseurs pourront être convoqués.

Un poste radio isolé ou le poste radio d'une voiture : la décision dépendra de l'espace choisi.

Chaque lieu fait émerger un nouveau *Rendez-vous radiophonique dansé.*

LES PRÉCÉDENTS

RENDEZ-VOUS RADIOPHONIQUES DANSÉS

Les rendez-vous radiophoniques dansés
à Fontenay-sous-bois. Octobre 2013

A l'image d'une émission de radio quotidienne, les rendez-vous se sont étalés sur un mois : **tous les mardis, dans quatre endroits choisis, trois rencontres par jour (à l'aube, à midi, au crépuscule).**

Les habitants présents étaient invités à retranscrire spontanément et de manière graphique leur perception de la composition instantanée de la danse. Noter, croquer, c'est participer, c'est proposer au spectateur une posture active qui laissera une trace. Qu'est-ce-que cette attention active induit dans la transformation de l'écoute ? Cette invitation contient l'ambition de toucher un public intergénérationnel. **L'intervention graphique d'une plasticienne, Claire Glorieux, reprenant l'ensemble des notes et croquis a ponctué les sessions.** Autour de cette trace des débats ont été organisés avec les habitants.

Un blog des traces de ces rendez-vous a été activé :

<http://danseradiophonique.wordpress.com/>

Avec le soutien de la Ville de Fontenay-sous-bois, du Conseil général du Val-de-Marne et du service culturel Fontenay-en-scènes.

En collaboration avec : le Groupe LAPS, Mur Mur des Larris, Résister Insister Persister, le jardin partagé La Bêcheuse, la Maison du Citoyen, la Halle Roublot, FSB TV.



Les origines du projet :

Recherche radio-chorégraphique

Hébron/Fontenay-sous-bois Fin 2011

Une collaboration avec le Yes theater – Hébron, Palestine – a donné lieu à la réunion d'un groupe intergénérationnel de comédiens et danseurs palestiniens et fontenaysiens pour des performances radiochorégraphiques et une installation sonore documentaire à Fontenay-sous-bois.

Ce projet a été soutenu par le Conseil général du Val-de-Marne et la Ville de Fontenay-sous-bois. Il fut présenté dans le cadre de la Quinzaine de la solidarité.

Les rendez-vous ponctuels En 2012 et 2013

Le 1er décembre 2012, au bord du canal de l'Ourq avec le Théâtre du Fil de l'eau à Pantin.

Le 23 mai 2013, au café La colonne sèche, Paris 11^{ème}.

Le 9 juin 2013, au café Ada – Wuppertal en Allemagne dans le cadre des soirées Bachibouzouk.

Pluie d'émetteur Création 2011

Le projet *Performance pour une danseuse, une radio et les habitants du quartier* est issu d'une recherche qui a débuté en 2010 à Istanbul. Les captations sonores de témoignages d'habitants et la radio étaient au cœur de la pièce issue de cette recherche.

Cette pièce a vu le jour avec l'aide de la DRAC Auvergne, du Conseil Général du Puy-de-Dôme, de la Ville de Clermont-Ferrand, de la Ville de Pantin, du CDC La Briqueterie du Val-de-Marne.

Performance radio au Château de Pouancé 23 mai 2010

Guidés par notre mémoire corporelle, immédiate, susceptible de nous révéler, nous sommes allés à la recherche d'une mémoire plus ancienne : nous étions mis en mouvement tant par les pensées fugitives qui nous traversaient que par les pensées plus profondes qui nous habitent.

En partenariat avec le Centre culturel de Segré et l'Anjou bleu.

LES ATELIERS RADIO-CHOREGRAPHIQUES

La compagnie Nadja propose des ateliers radio-chorégraphiques. Ces ateliers accueillent des personnes de tous niveaux et de tous âges. Ils ouvrent un espace où chacun pourra prendre sa place, porté par les imaginaires croisés.

Nous proposons un travail qui vise à nous rendre disponible par un éveil du corps et de ses surfaces : la surface peau, le musculaire, l'osseux, la circulation énergétique et les fluides.

S'ensuit **une recherche corporelle sur les notions « apparaître/disparaître », « se fondre/surgir » en lien avec les surfaces environnantes et dans la relation aux autres.**

Improviser, se laisser traverser, saisir physiquement l'impact des informations que nous recevons via la radio, observer en quoi ça nous convoque, nous constitue et quel dialogue peut s'instaurer.

Danser à faire émerger nos appartenances sensibles, **ajuster nos fréquences, en relation à deux**, à plusieurs, jouer des brouillages, des interférences, entre deux stations.

Laisser résonner des espaces de parole peu écoutés, prendre soin de laisser exister l'aléatoire et de s'y connecter par le jeu.

Nous ferons surgir cette présence particulière de l'intime, qui peut exister dans des moments que l'on vit seul, à l'écoute de la radio.

Nous travaillerons à les déplacer dans l'espace public, comme une parole physique amplifiée, extraite de notre quotidien. Mon corps comme média, mon corps est ma maison.

Les pratiques physiques, les outils :

- °un travail basé sur systèmes du corps sensible,
- °un travail qui creuse la conscience du geste, du mouvement dansé, de la posture,
- °un jeu de contact, un jeu avec l'objet,
- °un travail de composition et d'improvisation.



L'EQUIPE ARTISTIQUE DU PROJET

Lydia Boukhirane, directrice artistique

Initiée à la danse à l'âge de 9 ans par le flamenco, le classique, puis le contemporain; la danse demeure pour moi aujourd'hui, un lien précieux aux autres et au monde, un mode de coexistence.

Mes années d'étude à la Folkwang Hochschule, sous la direction artistique de Pina Bausch affirment une nécessité pour moi de donner lieu à des actions poétiques, par le mouvement dansé qui s'inscrivent dans un contexte particulier.

Interprète avec entre autres, la Cie Folapik, la Cie Buissonnière, la Cie Bastin, la Cie I.Schad, la Cie Wejna, je m'investis au sein de propositions artistiques éclectiques, aujourd'hui avec la Cie Nadine Beaulieu.

Je crée en 2004, la Compagnie Nadja comme un espace de recherche, à la croisée des pratiques chorégraphique, du travail de l'image et de la création sonore. Nos pièces, performances et installations sont accompagnées par les artistes du Groupe LAPS, Nadir Bouassria, Erwan Quintin et Pierre Froment depuis 2007.

Nos projets questionnent l'impact de l'information dans le corps intime, le corps social et interrogent la notion de territoire, ils prennent forme dans les théâtres et les lieux publics.

En regard à ce processus de création, je dispense des ateliers à un public intergénérationnel, amateur et professionnel.

Céline Gayon, danseuse

Après des études de cinéma et d'arts plastiques, elle décide de se consacrer à la danse. A Paris d'abord, elle pratique la danse contemporaine, la méthode feldenkrais, le classique et le yoga Iyengar. Elle poursuit sa formation en Allemagne, à l'école de Pina Bausch, années pendant lesquelles elle chorégraphie

plusieurs pièces courtes, danse auprès de Malou Airaudo, et de jeunes chorégraphes internationaux. Elle rencontre Rui Horta et Frey Faust. Suivent des engagements dans des compagnies de danse et théâtre

(Les Petits Poissons, Cie M.Murray...) et de physical theater (Resistanz). De retour en France elle obtient le D.E au CND, enseigne et danse pour la Cie Nadja, La Cie C.Simon et La Vrille, dont elle est la fondatrice. En 2007, elle travaille auprès de Christine Bastin pour la création *Mariam*. Aujourd'hui, son engagement en tant qu'interprète continue aux cotés de Lydia Boukhirane pour la nouvelle création de la Compagnie Nadja.

Nathalie Mauriès, danseuse

Nathalie Mauriès, se forme dès 1989 par des stages réguliers et formations libres auprès de Miguel Lopez, Gigi Caciuleanu, Pierre Dous-saint, Ursula Winkler ou Wayne Byars.

En 1994 elle rejoint pour quatre années la Folkwang Hochschule, à Essen, où elle travaille avec Malou Airaudo, Jean Cébron, Lutz Förster, Susanne Linke, Libby Nye, Dominique Mercy, Anne-Marie Benati, Brian Bretscher, Bojan Jotov, Juan-Jose Alarcon, Christine Eckerle...

Elle obtient en 2007 le Diplôme d'État de professeur de danse, option contemporain, au Centre National de la Danse.

Elle a contribué aux travaux de plusieurs jeunes chorégraphes, de *Tiens, voilà encore autre chose* en Palestine, de Malou Airaudo, du Renegade Theatre en Allemagne, de la Compagnie Mille Failles en France.

En 2010, elle entame une collaboration avec la Compagnie Eponyme, Nadine Beaulieu et la Compagnie Nadja pour sa création *Pluie d'émetteur*.

Et aussi, selon les performances :

Erwan Quintin, ingénieur du son

Claire Glorieux, plasticienne et graphiste

LA COMPAGNIE NADJA

La compagnie Nadja est née en 2004 du projet de la chorégraphe et interprète Lydia Boukhirane de réunir des artistes danseurs, comédiens, musiciens et plasticiens autour de la création de pièces protéiformes dans la rencontre des publics et des lieux.

Le processus de création s'inspire du surréalisme pour chercher l'expression la plus immédiate des forces contradictoires de l'inconscient. Le corps est la main de cette écriture automatique, il est l'empreinte vivante de mémoires multiples, qui s'incarnent dans le geste, dans la voix, dans le contact avec des matériaux bruts et ordinaires.

Au cours de ce dévoilement, une intimité rencontre le regard de l'autre et se confronte à la singularité d'un espace : la compagnie Nadja investit chaque lieu comme le tissu unique de mémoires individuelles et collectives, patchwork en perpétuelle évolution sur lequel les artistes et le public vont coudre ensemble une nouvelle pièce.

La recherche de ce dialogue polysémique avec le public amène la compagnie à développer une pédagogie créative qui, d'ateliers en étapes publiques de travail, nourrit la matière première, quotidienne et humaine de l'écriture chorégraphique.

CONTACTS

Lydia Boukhirane,
directrice artistique
cienadja@gmail.com
06 10 16 53 10

Lucile Ribeau,
attachée de diffusion et d'administration
cienadja.admi@gmail.com
06 79 75 78 08

Site : www.cienadja.com

Blog : <http://danseradiophonique.wordpress.com/>

Compagnie Nadja
16 rue du Révérend Père Lucien Aubry
94 120 Fontenay-sous-bois

